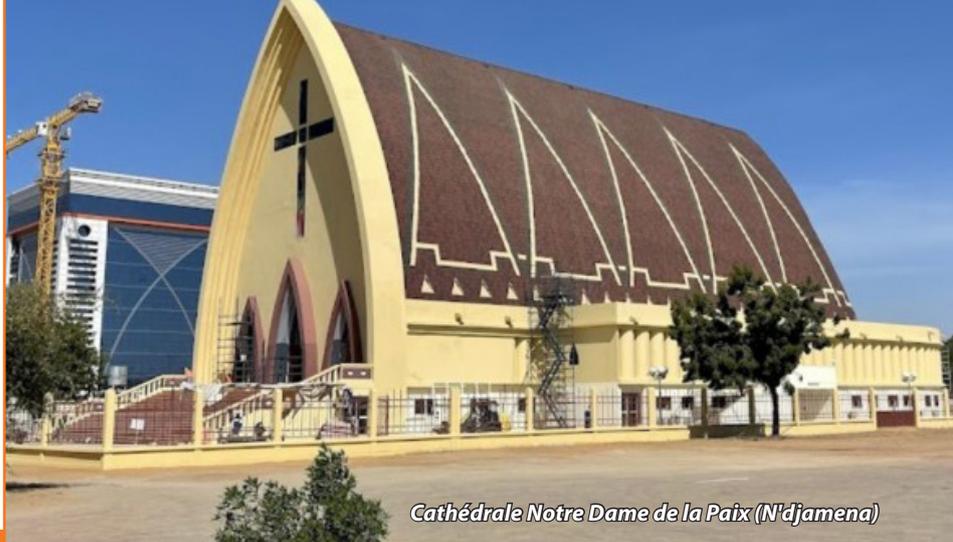




Aide
aux Églises
d'Afrique

©Seref Yildirim



Cathédrale Notre Dame de la Paix (N'djamena)

LA JEUNE ÉGLISE CATHOLIQUE DU TCHAD



© LCA

Édito

« Et toi Bethléem Ephrata... »

Je saisis l'occasion qui m'est offerte par l'association *Aide aux Églises d'Afrique* pour exprimer ma reconnaissance à tous les frères et sœurs inconnus de visage mais proches dans la foi et par l'expression de leur communion fraternelle.

Évêque de Sarh puis archevêque métropolitain de N'Djamena, j'ai toujours apprécié leur solidarité active, exprimée de manière discrète, constante et multiforme. Elle m'a permis de répondre à bien des situations imprévues.

L'Église catholique du Tchad est la plus jeune d'Afrique à cause de la position enclavée de notre territoire et de nombreux obstacles humains posés par les administrateurs coloniaux à sa naissance... Mais qui peut arrêter l'Évangile ? Notre Église est née et se développe comme s'il fallait rattraper le retard, et l'Évangile s'enracine progressivement au cœur de nos réalités culturelles et sociales. Nous avançons résolument vers la célébration prochaine de son centenaire, en 2029...

Le Tchad est un carrefour où se croisent des populations de culture arabo-berbère, fortement islamisées et de culture négro-soudanienne, animistes et chrétiennes. L'échec d'une unité nationale aux premières heures de l'indépendance (1960) a débouché sur une guerre civile qui a failli mettre fin à son existence comme État.

Au sortir de la guerre civile, la division classique en « Nord musulman » et en « Sud animiste et chrétien » ne fonctionne plus puisque la guerre civile (1979-1985), au lieu de l'affaiblir, l'a consolidée dans ses structures et son extension. Les communautés chrétiennes se retrouvent aujourd'hui répandues sur toute l'étendue du territoire.

En cette année 2023, nous avons eu plusieurs motifs de rendre grâce à Dieu dont la dédicace de la cathédrale Notre Dame de la Paix de N'Djamena. Elle avait été incendiée durant la guerre civile et, après dix-huit ans de patients labeurs, a été restaurée. Cette cathédrale, de par sa position géographique face à la grande « Place de la nation », est un message silencieux... Nous avons voulu en faire la « *Maison de prière pour tous les peuples* », un haut-lieu de prière pour la paix.

Nous avons voulu ainsi signifier la vocation prophétique de notre Église dans la construction de notre nation. La toute récente création du nouveau diocèse de Koumra et la nomination de son premier évêque, Mgr Samuel Mbairabé Tibingar, constituent un autre motif d'action de grâces car elles manifestent la sollicitude du Seigneur pour notre jeune Église.

Du 4 au 16 décembre 2023, les évêques de la Conférence épiscopale du Tchad tiennent leur grande assemblée plénière. C'est l'occasion pour les pasteurs de porter un regard rétrospectif sur les situations ecclésiales, sociales et politiques du pays. Ils les évalueront et au terme de l'Assemblée, ils adresseront leur traditionnel « Message de Noël » aux fidèles catholiques et à toutes les personnes de bonne volonté du pays.

Ces messages de Noël, impatiemment attendus de tous chaque année depuis plus de cinquante ans, ont toujours entretenu la foi des fidèles et l'espérance de beaucoup de leurs concitoyens même dans les circonstances les plus dramatiques de l'histoire nationale. L'Église catholique, à travers l'enseignement de ses pasteurs, a toujours eu une conscience vive de sa mission de lumière pour éclairer ce peuple en recherche de sa cohésion sociale et dans ses efforts pour amorcer son développement économique. À la veille du référendum constitutionnel sur la forme de l'État, les esprits s'échauffent et nous nous sentons appelés à témoigner de la sérénité que le Christ recommande à ses disciples en de pareilles circonstances de troubles et de bouleversements.

Puissent nos cœurs rester confiants en Celui qui est le Roi des rois et le Prince de la Paix, Jésus-Christ notre Seigneur. À lui la gloire et la puissance, pour les siècles des siècles. Bonne marche de l'Avent vers un Joyeux Noël !

Monseigneur Edmond Djitangar,
Archevêque de N'Djamena

« Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis Monseigneur Philippe Abbo Chen, évêque nommé par le pape François, le 14 décembre 2020, comme vicaire apostolique du vicariat de Mongo (dans la région du Guéra au Tchad). Je suis membre de l'Institut séculier Notre-Dame-de-Vie.

Pouvez-vous nous présenter votre diocèse ?

Né en décembre 2001, le vicariat apostolique de Mongo est une circonscription de l'Église catholique qui couvre les régions largement islamisées du Nord et de l'Est du Tchad, sur 540 000 km², aux frontières de la Libye, du Soudan et de la République centrafricaine. Notre toute jeune Église vient ainsi s'ajouter au diocèse-frère de N'Djamena et aux six diocèses du Sud du pays, où les populations sont majoritairement chrétiennes. Par sa situation géographique et par les peuples qui l'habitent, le vicariat apostolique de Mongo est une « Église des frontières » : entre désert et plaines herbeuses ; entre populations nomades et sédentaires ; entre ethnies arabes et négro-africaines ; entre islam, animisme et christianisme ; entre chrétiens du Nord du pays et chrétiens du Sud. Le vicariat comprend des zones saharienne, sahéenne et soudanaise. 3,7 millions d'habitants y vivent, soit une densité moyenne de 3,1 hab/km².

Dans ce vaste territoire, le vicariat est composé de six grandes paroisses avec treize prêtres. La population est à 95 % musulmane. Les chrétiens ne représentent que 1 % et 4 % se réclament de la religion traditionnelle. Dans ce contexte, le vicariat apostolique de Mongo est une Église de témoignage et de service avec plus de quatre cents banques de céréales villageoises pour prévenir les risques de famines, trois centres de santé ruraux et plus de vingt écoles de l'éducation catholique.

Quels sont les enjeux et les priorités pastorales du diocèse de Mongo et de l'Église au Tchad ?

Les priorités pastorales du diocèse de Mongo sont essentiellement centrées sur la formation pastorale de catéchistes et de responsables des communautés afin qu'ils soient eux-mêmes les évangélisateurs de leurs communautés, ou de leur entourage pour tenter de combler la carence de prêtres sur le territoire.

Notre Église est celle du « dialogue de vie » et de la collaboration face aux défis communs de l'eau, de la sécurité alimentaire, de la santé, de l'école et de la paix. Très actif dans le développement de la région, le vicariat apostolique de Mongo, voisin du Darfour, est également soucieux d'être présent auprès des réfugiés et des déplacés. Elle est une réponse à notre contexte politique et religieux. Une Église des frontières, qui a vocation à la RENCONTRE islamo-chrétienne par le témoignage et le service.

Ce travail de promotion des communautés chrétiennes, nous le menons sans pour autant cesser de nous tenir aux « frontières » de l'islam : pour le service de la paix interreligieuse et sociale d'abord mais, plus profondément, en accord avec la vérité intime de notre foi qui est d'abord dialogue.

Vous avez évoqué une arrivée importante de réfugiés soudanais dans votre diocèse. Que mettez-vous en place et comment pour répondre à cette situation ?

Comme vous le savez depuis le début de la guerre au Soudan, en avril 2023, un grand nombre de ressortissants soudanais fuit leur pays devenu instable pour se réfugier dans les pays alentours où les ONG ont installé de grands camps pour les accueillir et pour subvenir aux besoins de chaque personne.

Le Darfour qui longe notre diocèse est une région du Soudan très riche où la terre est très fertile. C'est de cette région que vient la majorité des Soudanais sur le territoire tchadien. Le gouvernement tchadien estime que d'ici fin 2023, nous aurons atteint 600 000 réfugiés soudanais. Cependant, ils arrivent dans une zone du Sahel très sèche et aride non loin de la ville d'Abéché. Cette région vit



Distribution de nourriture, de produits de première nécessité et le forage dans le camp de Metche

souvent des famines en temps normal pendant la période sèche de six mois où rien ne pousse. Donc ce nouvel afflux de population amoindrit encore plus les ressources déjà insuffisantes pour les populations de cette région. De plus, cette année, la saison des pluies qui a touché à sa fin a été moins abondante qu'auparavant et les récoltes moins bonnes. L'aide pour ces réfugiés est donc urgente : ce sont principalement des femmes et des enfants (86 % selon l'UNHCR). C'est maintenant qu'il faut agir.

Les besoins immédiats dont l'UNHCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés) a fait l'état des lieux concernent l'apport en eau potable, la nourriture, les abris d'urgence et l'assainissement du milieu.

Nos ressources sont faibles mais par le biais de la Caritas du diocèse nous avons commencé, il y a quelques mois, à apporter une aide aux réfugiés. Cette aide est d'une part la

distribution de kits alimentaires (pâtes, concentrés de tomates, mil, eau potable...) et non alimentaires (savons, seaux, bâches...). D'autre part, nous apportons aussi une aide plus durable à travers l'installation de latrines, de lampadaires et de forages pour l'eau.

Pour le moment, de grandes ONG internationales agissent pour aider les réfugiés soudanais. Néanmoins ces ONG manquent, elles aussi, de moyens pour faire face à cette crise. Ainsi, il est de notre devoir d'aider les plus pauvres et les plus démunis qui arrivent en masse sur notre diocèse.

La situation risque d'empirer pendant la saison sèche qui arrive. Les besoins sont exponentiels mais les ressources financières et matérielles s'amenuisent. >>>

Monseigneur Philippe Abbo Chen,

Vicaire apostolique de Mongo

Projets dans le vicariat de Mongo

Un projet a été mis en place avec l'objectif de reboiser une partie du vicariat de Mongo tout en faisant prendre conscience aux habitants, notamment en responsabilisant les enfants, de l'importance de l'arbre.

Les activités sont menées dans quatre zones : Baro, Dadouar, Bitkine et Banda. Quatorze mille pots ont été répartis pour la mise en place de pépinières.

Les associations locales ont été investies pour être les exécuteurs du projet sur le terrain. Neem, acacias, savonniers, moringa, ficus, eucalyptus, koulkoul, sont autant d'espèces qui vont pouvoir border les champs, les villages, les concessions. Les différentes qualités d'arbres plantés, utilisées pour la sauce, les soins traditionnels, sont des espèces en disparition.

Aide aux Églises d'Afrique a soutenu un projet de construction de trente ruches, installées sur des lieux propices, et le lancement de l'apiculture (deux sessions de formation) dans dix villages du Guéra, avec la volonté de renforcer un vivre ensemble entre chrétiens et musulmans.

Ce projet a deux objectifs : la défense des abeilles que la cueillette sauvage risque de détruire et l'amélioration du revenu des apiculteurs par l'organisation de la production du miel et par la structuration de la commercialisation.

C'est un projet écologique qui pourra s'étendre à d'autres villages en brousse.



Pépinières de Dadouar

© diocèse de Mongo



Ruches dans un village du Guéra

© AEA

Projets à financer :

Projet **1**

Bénin

Diocèse de ABOMEY

Père Abel demande un soutien pour l'électrification et la sonorisation de sa paroisse rurale créée en 2020, une communauté dynamique malgré le manque de moyens pour une pastorale vivante.

Père Abel AHLLOUMESSOU, curé de la paroisse Saint Michel de Tchito

Objet de la demande : 2 000 € pour du matériel.



© Père Abel AHLLOUMESSOU

Projet **2**

Congo RD

Diocèse de KIKWIT

Père Vincent de Paul sollicite une aide pour aménager le nouveau lieu de culte à l'abri des intempéries qui interrompent les messes ou les activités paroissiales, et le doter d'objets liturgiques.

Père Vincent de Paul KIPULU, modérateur de la sous-paroisse Sainte Marie de Gungu

Objet de la demande : 2 000 € pour des bâches et des tissus.



© Père Vincent de Paul KIPULU

Projet **3**

Ouganda

Diocèse de ARUA

Père Karim, religieux Père Blanc, demande une aide pour organiser une session de formation théologique des quinze catéchistes réfugiés qui sont au service des communautés catholiques des camps de réfugiés.

Père Karim KONSEIMBO, chargé de la pastorale dans quatre villages de réfugiés

Objet de la demande : 2 000 € pour une formation.



© Père Karim KONSEIMBO

Projet **4**

Zambie

Diocèse de MONZE

Père Patrick, religieux Spiritain, demande un appui pour créer des activités agricoles prises en charge par les jeunes. Ces ventes permettront de financer les activités pastorales de la paroisse.

Père Patrick KITOKO-KINGOMA, vicaire et économiste de la paroisse Saint Michel Archange

Objet de la demande : 1 900 € pour l'achat de produits agricoles.



© Père Patrick KITOKO-KINGOMA

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique - 5 rue Monsieur - 75007 Paris

Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, Pierre Diarra, Stéphanie Genieys Directeur de la publication : le Directeur national de la Quête Pro Afris
Conception et impression : Repa Druck

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

